



Bulletin Climatique Mensuel de la Nouvelle-Calédonie

Juillet 2016

Ce mois-ci :



La côte Est aux abois
(page 2)



Le mercure à un haut
niveau (page 3)



L'alizé reprend ses droits
(page 4)



Sous les nuages (page 5)

Légendes et définitions
(page 6)

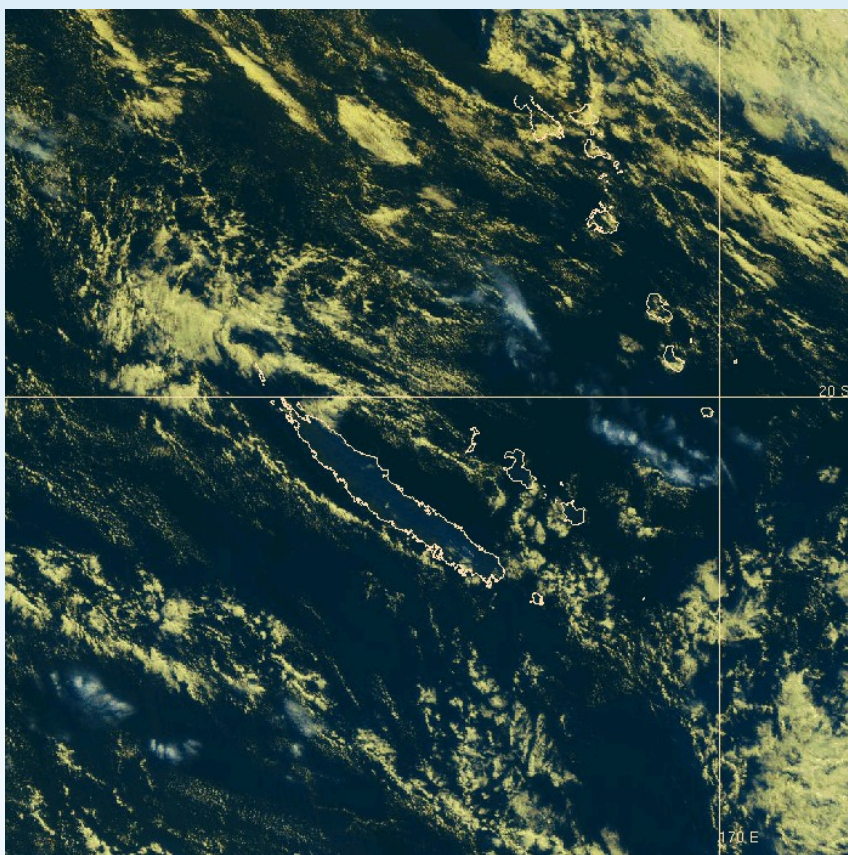


Fig. 1 : Image satellite du 2 juillet 2016 à 07 h locales.

Un temps calme, chaud et sec caractérise ce mois de juillet 2016. En effet, l'anticyclone de Tasman, bien positionné au sud du pays, a fréquemment barré la route aux perturbations associées aux dépressions polaires qui balaient habituellement nos latitudes pendant l'hiver austral. Seul un front froid peu actif en pluie s'est frayé un chemin jusqu'à la Grande Terre le 8 dans un courant d'ouest. Le 30, une dépression polaire sur le sud de la mer de Tasman engendre une forte houle sur l'île des Pins, ainsi qu'un temps perturbé sur l'extrême sud de la Grande Terre. Enfin, un temps calme domine entre le 22 et le 28, sous l'influence de la dorsale de l'anticyclone des Kermadec.

Bilan des vigilances :

- 1 vigilance jaune forte houle sur l'île des Pins, le 30.
- 1 vigilance jaune fortes pluies/orages sur l'extrême sud de la Grande Terre, le 30.



La côte Est aux abois

Synthèse du mois

Le mois de juillet est marqué par un régime d'alizé sec et une forte activité anticyclonique sur le sud du pays. Le bilan pluviométrique est déficitaire partout, avec un déficit global d'environ 70 %. Situation inhabituelle, la façade est de la Grande Terre enregistre les cumuls les plus faibles ainsi que les déficits les plus élevés de juillet. Grâce à la perturbation de fin de mois, l'extrême sud de la Nouvelle-Calédonie, dont l'île des Pins, échappe de justesse aux affres de la sécheresse et observe les cumuls mensuels les plus élevés.

Les cumuls mensuels s'échelonnent entre 3,9 mm à Houaïlou et 143,1 mm à Goro.

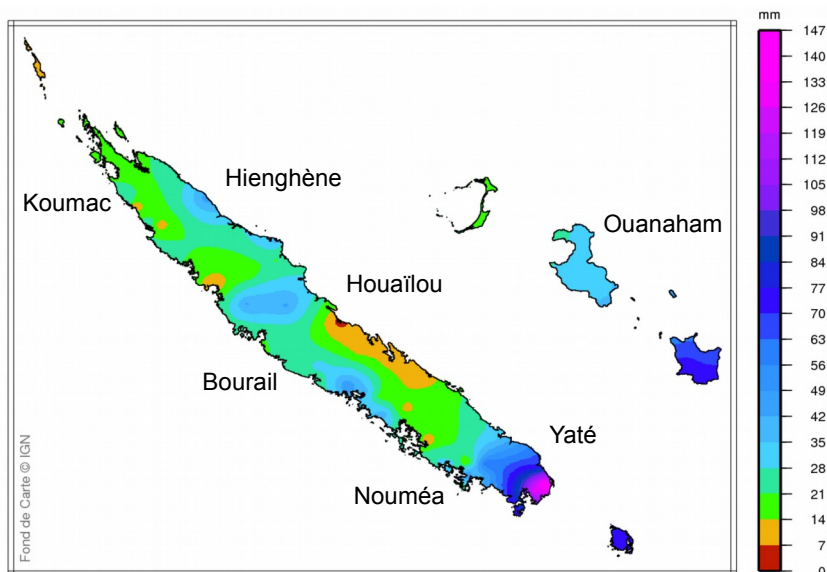


Fig. 2 : Cumul des précipitations du mois (en mm).

Évolution au cours du mois

Hormis à Maré, Lifou et dans le Grand Sud, il a rarement plu en Nouvelle-Calédonie. La côte Ouest comptabilise 5 jours de pluie* environ, soit 2 jours de moins que la normale. La côte Est et Ouvéa n'en dénombrent que 4 en moyenne, contre 7 habituellement en juillet. La palme est décernée à Houaïlou avec seulement une journée de pluie au compteur. Seule la station de La Roche à Maré détient un nombre de jours de pluie bien supérieur à la normale : 12 au lieu de 9 habituellement.

Bilans par rapport aux normales

Les déficits les plus sévères affectent la côte Est entre Houaïlou et Ouinné (-90 % en moyenne), la ligne entre Koné et Poindimié (-80 %), l'île d'Ouvéa (-80 %) et l'extrême nord de Koumac à Belep (-75 %). Le sud de l'archipel calédonien est le moins touché par le déficit pluviométrique : -20 % à Moué (île des Pins), -40 % à Maré.

Valeurs remarquables

Quelques stations battent des records de faibles cumuls mensuels de pluie :

| Nom de la station | Date d'ouverture | Cumul de juillet | Rang du record |
|-------------------|------------------|------------------|-----------------|
| Houaïlou | 1923 | 3,9 mm | 1 ^{er} |
| Canala | 1910 | 10,6 mm | 2 ^e |
| Touho aérod. | 1993 | 28,7 mm | 2 ^e |

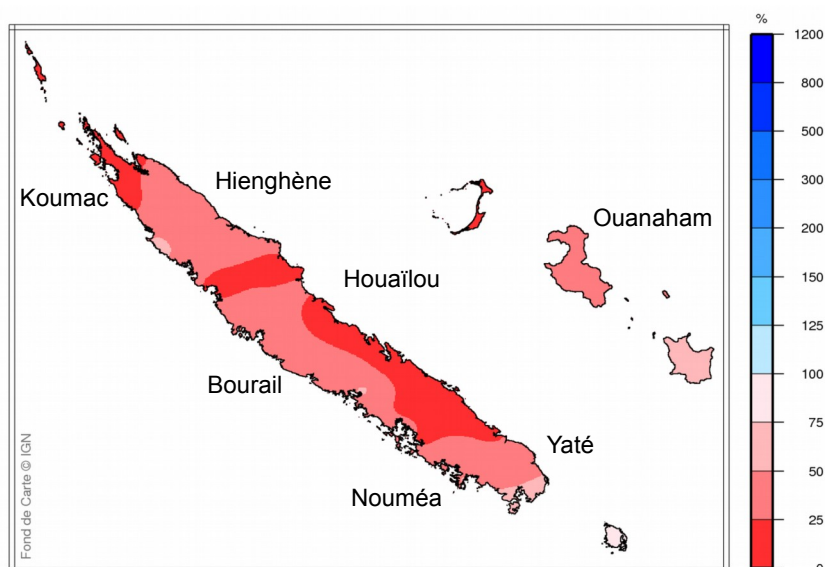


Fig. 3 : Rapport des précipitations du mois par rapport aux normales (en %).

* Jour de pluie = jour au cours duquel le cumul de pluie est supérieur ou égal à 1 mm.



Le mercure à un haut niveau

Synthèse du mois

En juillet, la température moyenne oscille entre 16,1 °C à Aoupinié et 23,3 °C à Ouloup. D'après nos données de température depuis 1970, l'écart à la normale de la température moyenne est de +1,5 °C environ sur le pays, ce qui place ce mois de juillet 2016 en 3^e position des mois de juillet les plus chauds de ces 47 dernières années, après 1999 et 1998 (voir fig. 4). Depuis le début de l'année 2016, le mercure reste à un niveau plus élevé qu'à l'accoutumée en Nouvelle-Calédonie. Cette douceur inhabituelle coïncide avec une mer aux abords du Caillou plus chaude que la normale.

Évolution au cours du mois

Les maximales sont régulièrement au-dessus des normales, mais tout particulièrement à deux moments du mois (du 5 au 8 puis du 22 au 28) en raison d'une masse d'air chaud d'origine équatoriale qui gagne le pays. Les minimales suivent la même évolution mais fluctuent davantage autour de la normale.

Températures minimales

Les minimales sont supérieures aux normales sur tout le pays : +1,2 °C d'écart en moyenne. Elles sont comprises entre 12,7 °C à Pocquereux et 20,7 °C au Phare Amédée. A noter que la station de Pocquereux située dans les terres subit moins les effets de la mer. C'est sur les îles Loyauté et la côte Est que le mercure s'est le plus éloigné de sa valeur habituelle, avec respectivement un écart moyen de +2,0 °C et +1,4 °C. La minimale la plus basse est mesurée à Pocquereux le 20, avec 7,7 °C. La plus haute est enregistrée à Touho le 25 avec 23,3 °C.

Températures maximales

Pour le 7^e mois consécutif, le constat reste le même : les journées sont bien plus chaudes qu'habituellement. En témoignent les maximales de juillet, comprises entre 19,2 °C à Montagne des Sources et 27,8 °C à Hienghène, ce qui représente un écart moyen à la normale de +1,7 °C sur le pays. Au cours des 7 derniers mois, l'écart moyen des maximales est de +1,3 °C. En terme de température maximale, c'est la période la plus chaude de ces 47 dernières années (voir fig. 5). C'est sur le centre de la Grande Terre que le mercure est monté le plus haut, jusqu'à 31,1 °C à Nessadiou le 25. Quelques records de maximales sont battus :

| Nom de la station | Date d'ouverture | Maximale de juillet | Rang |
|-------------------|------------------|---------------------|-----------------|
| Nessadiou | 1967 | 31,1 °C | 1 ^{er} |
| Ouiné | 1974 | 31,0 °C | 1 ^{er} |
| Pocquereux | 1985 | 30,9 °C | 2 ^e |
| Bouraké | 2000 | 30,8 °C | 2 ^e |

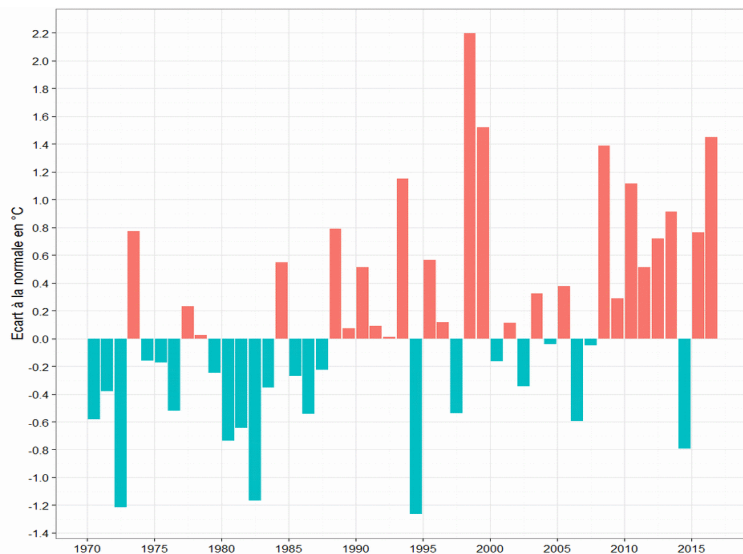


Fig. 4 : Écart à la normale des températures moyennes (en °C) du mois de juillet en Nouvelle-Calédonie entre 1970 et 2016.

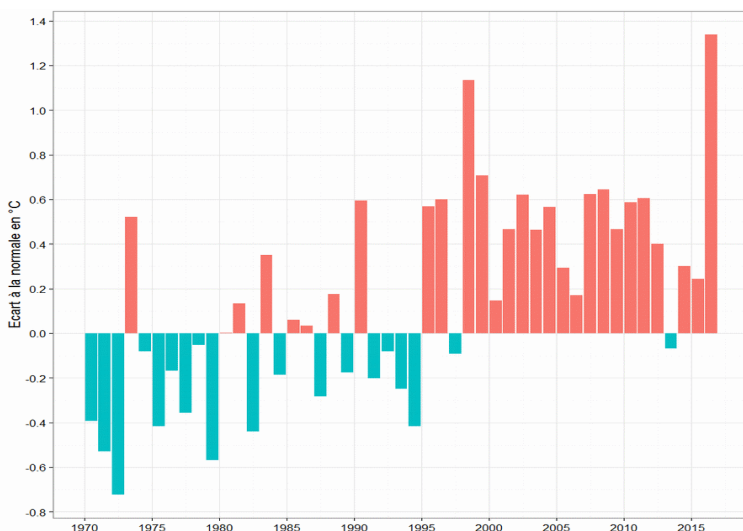


Fig. 5 : Écart à la normale des températures maximales (en °C) de janvier à juillet en Nouvelle-Calédonie entre 1970 et 2016.



L'alizé reprend ses droits

L'influence prédominante pendant tout le mois de juillet de l'anticyclone de Tasman, bien positionné en moyenne au sud de la Nouvelle-Calédonie, a permis au régime d'alizé de dominer. Avec 19 jours de présence, soit 6 jours de plus que la normale, il a même soufflé sans discontinuité pendant toute la 2^e décade. Seule une perturbation est venue suspendre le trafic de l'alizé en première décade, poussée par un flux d'ouest pendant 3 jours. L'anticyclone des Kermadec, au sud-est du pays, prend ensuite le dessus en dernière décade, dirigeant un flux faible et variable.

Avec une moyenne très proche de 7 kt, la force du vent est conforme aux normales saisonnières. La rafale maximale du mois a été relevée à Goro le 10 au cours du passage de la perturbation et a atteint 36 kt.

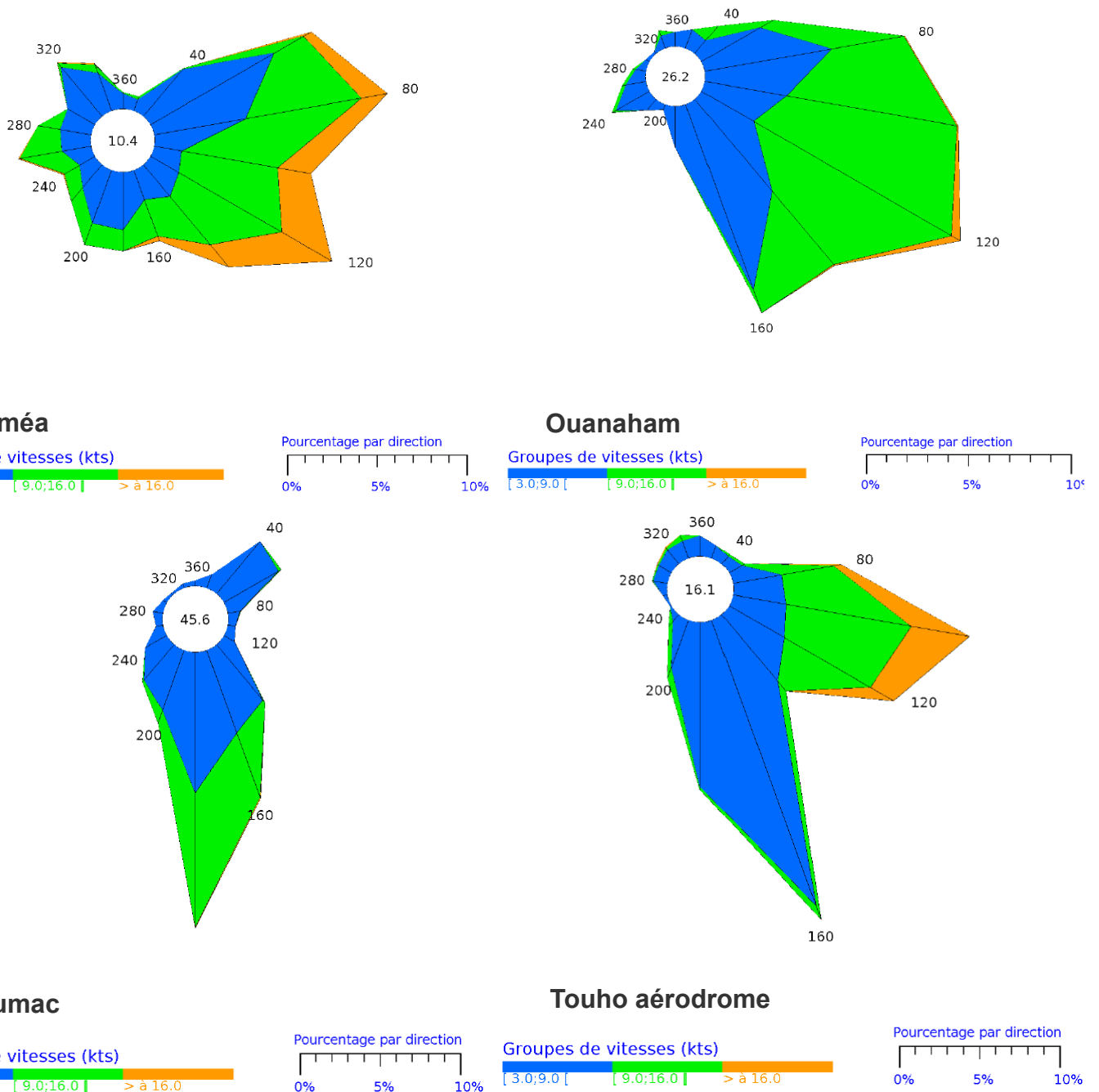


Fig. 6 : Roses des vents moyens horaires du mois mesurés à 10 mètres



Sous les nuages

Malgré l'activité de l'anticyclone de Tasman, le ciel calédonien est resté plutôt nuageux en juillet. En moyenne globale sur nos quatre points de mesure ci-dessous, le rayonnement global est déficitaire d'environ 8 %. La péninsule de Nouméa échappe tout de même à ce constat avec un bilan plus généreux : +5 % environ.

La station la plus ensoleillée du mois est Touho avec 45 320 J/cm². Paradoxalement, la station la plus ennuagée est la station voisine de Poindimié qui enregistre 29 738 J/cm², soit un déficit de 24 %.

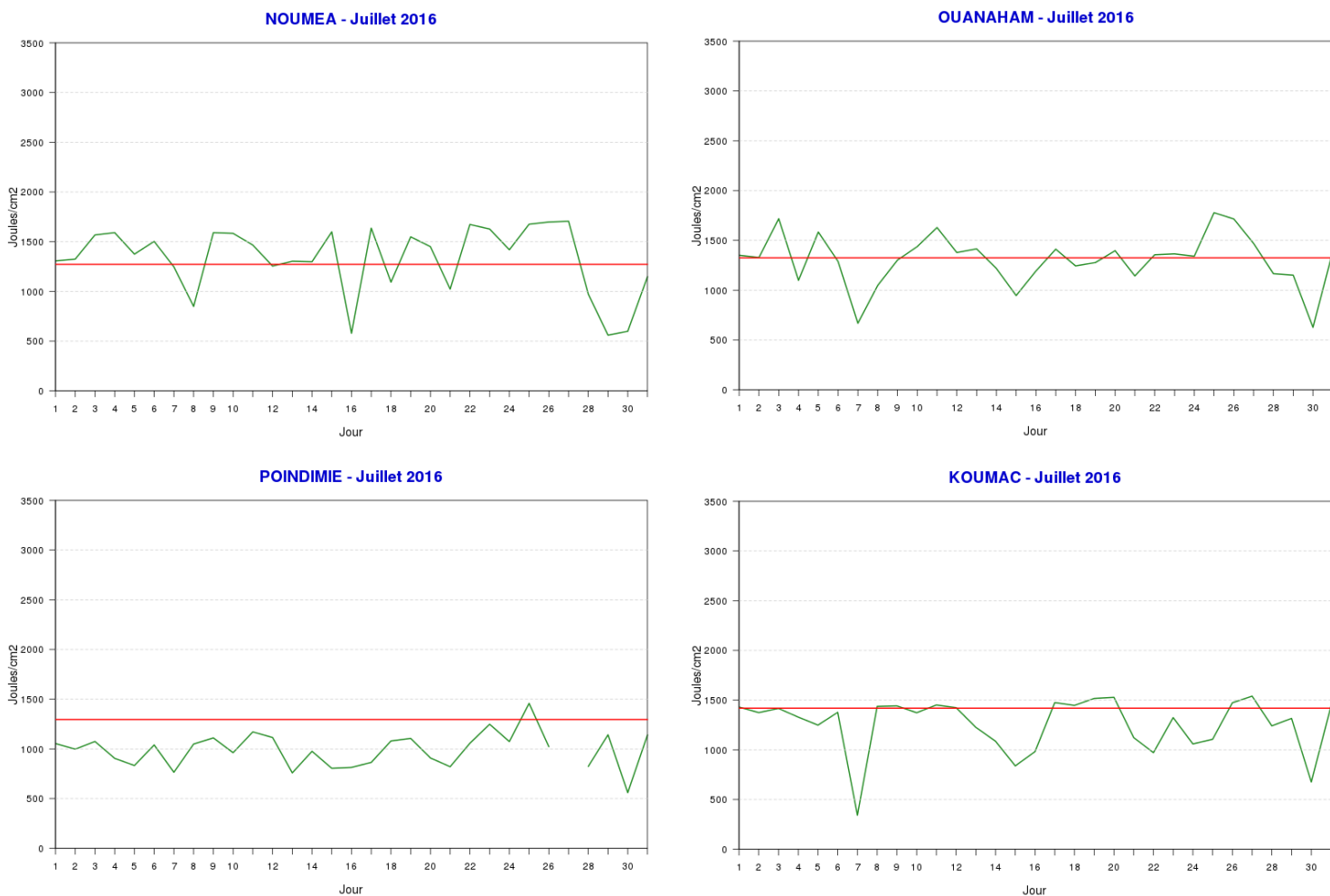


Fig. 7 : Cumuls quotidiens de rayonnement global du mois (courbe verte) et moyenne du mois sur la période 1991-2010 (courbe rouge) en J/cm².

Légendes et définitions

PARAMÈTRES CLIMATOLOGIQUES :

- **Normales** : on définit des valeurs dites « normales » pour les différents paramètres (température, précipitations...) ; elles sont obtenues en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur trente ans. Ces valeurs « normales » servent de référence, elles représentent un état moyen. Elles peuvent être définies aux niveaux décadaire, mensuel, saisonnier ou annuel et permettent de mettre en évidence la tendance d'une décade, d'un mois, d'une saison ou d'une année : mois très arrosée, hiver frais, mois de février chaud, année déficitaire en précipitation.
- **Records** : on définit également des valeurs dites « record » qui sont relatives à une période (record enregistré sur la période 1875-1990 par exemple) ; elles représentent les phénomènes extrêmes exceptionnels qui se sont produits au cours de cette période.

LÉGENDE DES CARTES :

- En raison des difficultés d'analyse et d'interpolation pour les paramètres qui varient beaucoup en fonction de l'altitude et du contexte géographique, nous avons grisé sur l'ensemble des cartes les zones dont l'altitude dépasse les 500 m.
- La ligne rouge présente sur les graphiques du rayonnement représente la valeur moyenne quotidienne mesurée pour ce mois à la station donnée.

ÉQUIVALENCE ENTRE UNITÉS :

- Vent :
1 m/s = 3,6 km/h = 1,9 kt
1 km/h = 0,28 m/s = 0,54 kt
1 kt = 0,51 m/s = 1,85 km/h
- Précipitations :
1 mm = 1 litre/m²

PRECAUTIONS D'USAGE :

Cette publication a un but informatif et éducatif. En aucun cas elle ne tient lieu d'attestation. La vente, redistribution ou rediffusion des informations reçues, en l'état ou sous forme de produits dérivés, est strictement interdite sans l'accord de Météo-France.

EDITION :

Météo-France
Direction Interrégionale en Nouvelle-Calédonie et
à Wallis-et-Futuna
5 rue Vincent Auriol
BP 151
98845 Nouméa Cedex

Téléphone : 27 93 00
Télécopie : 27 93 27
<http://www.meteo.nc>

Directeur de la publication :
Hugues Ravenel

Conception et Réalisation :
DIRNC/CLIM/EC

Météo-France est certifié ISO 9001-2000 par Bureau Veritas Certification